

CHINE : LE REDRESSEMENT DE L'ACTIVITÉ NE FAIT PAS DE DOUTE, MAIS VA-T-IL SE POURSUIVRE ?

Notre baromètre atteste de l'amélioration de la dynamique de l'économie chinoise au cours de la période mars-mai 2020 par rapport aux trois mois précédents – un résultat sans surprise puisque l'activité s'est effondrée en février, premier mois de confinement, pour ensuite redémarrer très progressivement à partir du mois de mars.

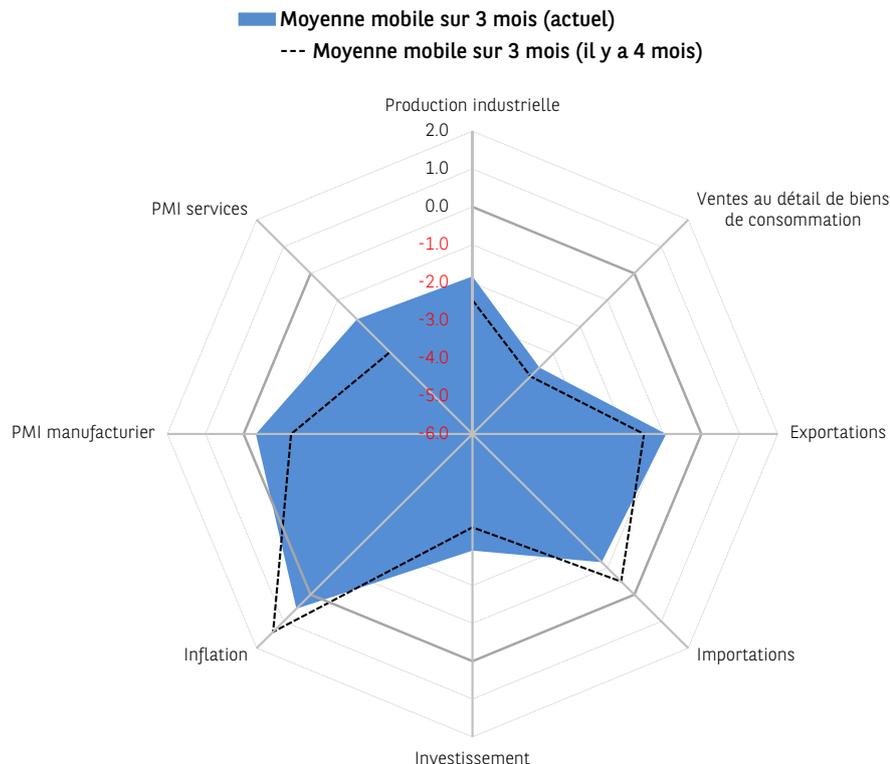
L'ensemble des indicateurs d'activité pour le mois de mai confirment la poursuite du redressement. La croissance de la production industrielle a ainsi atteint 4,4% en termes réels (glissement annuel, g.a.), contre 3,9% en avril. La contraction en g.a. des volumes de ventes au détail et de l'investissement a continué de s'atténuer. Le rebond de l'investissement est largement tiré par les secteurs des infrastructures et de l'immobilier, qui sont soutenus par les mesures de relance des autorités. L'investissement dans le secteur manufacturier se redresse beaucoup plus lentement. Les données du commerce extérieur montrent, quant à elles, un recul modéré des exportations de marchandises (-3% en g.a. en dollars courants) et une forte chute des importations (-16%).

Cette dernière s'explique, en partie, par l'évolution des cours mondiaux des matières premières.

Le retour à la normale de l'activité prendra nécessairement plusieurs mois étant donné la sévérité du choc subi au premier trimestre 2020. La dégradation du marché du travail et les pertes de revenus enregistrées par les entreprises et les ménages devraient continuer de peser sur la demande interne. En outre, les perspectives d'exportations sont assombries par les incertitudes sur la reprise dans les pays développés et par le regain de tensions entre la Chine et les États-Unis. Enfin, l'apparition de nouveaux foyers de Covid-19 dans certains quartiers de Pékin alimente depuis quelques jours les craintes d'une nouvelle vague épidémique. Les inquiétudes des consommateurs et les nouvelles mesures de restriction pourraient alors avoir de lourdes conséquences sur l'activité économique à très court terme.

Christine Peltier

ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DES INDICATEURS



Les indicateurs du radar sont transformés en « z-scores » (écarts par rapport à la valeur moyenne de long terme exprimée en écart-type). Ces z-scores ont une moyenne de zéro et leur valeur fluctue ici entre -6 et +2. Sur le radar, la zone en bleu indique les conditions économiques actuelles. Elle est comparée aux conditions 4 mois auparavant (pointillés) : un élargissement de la zone bleue par rapport à la zone en pointillés indique une amélioration de l'indicateur d'activité.